

Histoire et patrimoine

Maine Découvertes n° 121 de l'été 2024

Baptême d'un jeune « nègre » en 1694 dans la Sarthe...

Du n° 121 de *Maine Découvertes* (72 pages, 8 euros), on retiendra plus particulièrement les conseils de David Audibert pour se lancer avec de bonnes bases dans des recherches généalogiques. L'enquête de Benoit Hubert, à partir d'un acte de baptême, montre les surprises que peuvent occasionner des recherches. La revue présente également Robert Lerivrain qui a réalisé une statue du peintre Henri Rousseau, avec le clin d'œil de deux « z'hiboux »...

✓ Michèle Nikitine, « De Paris aux Musées du Mans – Les cinq vies de Serge Nikitine » : portrait de Serge Nikitine (1931-2013) par sa seconde épouse. L'article évoque l'émigration russe et relate la jeunesse parisienne, puis algérienne de Serge Nikitine. Celui-ci devient archéologue préhistorien ; il change d'orientation et il est le directeur des Musées du Mans de 1973 à 1994. Il marque toute la vie culturelle sarthoise. À sa retraite, il se consacre à la défense des demandeurs d'asile et des réfugiés russophones en Sarthe.

✓ Benoit Hubert, « Enquête sur l'enfant esclave de La Fontaine-Saint-Martin sous le règne de Louis XIV (1694) » : c'est un long article de huit pages à partir du baptême, en 1694, d'un jeune nègre originaire de Guinée, pris par les Anglais et repris par un armateur de Saint-Malo, offert en présent à l'abbesse de La Fontaine-Saint-Martin (Sarthe). À partir des treize lignes manuscrites dans un registre d'état civil, l'auteur tente « de faire ressurgir les acteurs et le contexte d'une fresque historique » avec notamment des cor-



Un autre jeune nègre baptisé en 1758 à Épineux-le-Seguin

Dans sa *Monographie communale* (1899) ⁽¹⁾, l'instituteur d'Épineux-le-Seguin (aujourd'hui Val-du-Maine) relate un baptême tout aussi surprenant. En effet, le 29 juillet 1758, le curé Louis Chapron baptise « un nègre de 13 ans ». L'instituteur précise qu'« assistèrent en habits de fête tous les habitants d'Épineux, invités à cette cérémonie par le son des cloches lancées à toute volée. Ce négriillon, ajoute l'instituteur, avait été amené à Épineux à la suite d'un de ses voyages au long cours, par Messire Augustin Deshayes, chevalier seigneur de Cry, capitaine de vaisseau dans l'armée navale de sa majesté, lequel tint à l'honneur d'être son parrain, comme sa sœur Mademoiselle Marguerite Deshayes de Cry, d'être sa marraine ». Le prénom de « son bienfaiteur », Augustin, lui est donné. L'instituteur précise qu'à l'occasion de ce baptême « pompeux », « les dragées et les sous pleuvaient comme grêle ».

Dans l'acte de baptême (registre paroissial), le curé a jugé utile de mentionner que le « jeune nègre » a été « instruit pendant un an ou environ comme catéchumène » ⁽²⁾.

(1) – https://archives.lamayenne.fr/archives-en-ligne/ead.html?id=FRAD053_2NUM026_RM&c=FRAD053_2NUM026_RM_de-75&qid=

(2) – Personne qu'on instruit dans la foi chrétienne pour la préparer au baptême.

saires et des esclaves... L'auteur juge quelque peu incongru ce baptême d'un jeune esclave dans un village du Maine. Des exemples similaires sont connus, mais « le plus souvent dans une province maritime et surtout dans un XVIII^e siècle déjà assez avancé ».

✓ **David Audibert, généraliste successoral (Argentré), docteur en histoire moderne, « Engager des recherches généalogiques – Quelques conseils pratiques »** :



David Audibert

pour réaliser un arbre généalogique, il y a déjà les souvenirs familiaux, puis les sources d'état civil, mais le généalogiste peut aussi recourir à plein d'autres ressources en ligne ou à consulter dans les lieux publics où sont conservées des archives. David Audibert souligne qu'au-delà de la réalisation d'un arbre généalogique, l'objectif peut être de

constituer une étude historique pour faire « vivre » ses ancêtres dans le contexte qui était le leur. David Audibert montre également que la généalogie peut ne pas être un plaisir solitaire, mais un outil pour échanger avec sa famille proche ou plus éloignée, mais aussi avec toute la « communauté » des généalogistes.

David Audibert ne donne pas l'information, mais il existe un Cercle généalogique de la Mayenne ⁽¹⁾. Il s'agit d'une association qui a pour but d'aider ses adhérents dans leurs recherches généalogiques. Deux permanences mensuelles sont organisées en présence de bénévoles expérimentés : encadrement et suivi pour les débutants, consultation de tables de mariages et autres actes, échanges d'informations, lecture de textes anciens... L'association met à disposition de ses adhérents une bibliothèque et une base de données informatique également accessible sur le site Internet. Cette base couvre la quasi-totalité des mariages de toutes les communes de la Mayenne. Le dépouillement des naissances et décès se poursuit. Le Cercle généalogique édite une revue trimestrielle « © Itinéraire », qui crée du lien entre les adhérents.

(1) – <https://www.genealogie-53.org/siteCGM/>

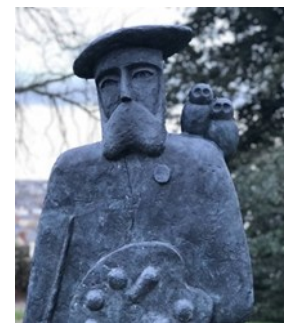
✓ **Hervé Guyomard, « Cogners et l'histoire de France »** : l'auteur présente le château, dans le sud-est sarthois, comme l'un des plus beaux du département. Une motte féodale est devenue place forte, forteresse médiévale, ceinte de douves (aujourd'hui disparues), puis « demeure de plaisance » aux trois couleurs : « le bleu de l'ardoise, le blanc de la pierre de tuffeau et le

rouge des briques ». Embelli et adapté au fil des siècles, le château vient de bénéficier d'« une restauration respectueuse des époques, des styles, des matériaux, avec une précision et une minutie qui rendent admiratifs ».

✓ **Martine Taroni, « Musica, le lyrique autrement – Un festival né d'une rencontre entre la voix de la soprano internationale Diana Higbee et la cité mancelle »** : Diana Higbee est une chanteuse lyrique (soprano), productrice et metteur en scène française. Elle est la créatrice du festival de musique, Musica Le Mans, dont la première édition date de 2016. L'édition 2024, « Le lyrique autrement », visait à montrer l'opéra « loin des codes habituels en s'inspirant du monde rock, pop, blues, jazz et reggae »...

✓ **Rémy Le Guillerm, « Olivier de Cayron, fondateur du mouvement Transfiguring »** : entretien avec Olivier de Cayron, peintre, sculpteur et photographe, qui est un des fondateurs du mouvement Transfiguring. Créé en 2014, ce mouvement intègre à la photographie diverses autres techniques (dessins, peintures...). En 2022, rue du Vert-Galant, au Mans, Olivier de Cayron a cofondé une galerie qui est « le lieu de création du décroissement des pratiques plastiques autour de la photographie ».

✓ **Benoit Hubert, « Robert Lerivrain, sculpteur lavallois – “Prophète en son pays du Maine”, Portrait “Moi-même” d'Henri Rousseau dit le Douanier (1844-1910) »** :



Henri Rousseau représenté par Robert Lerivrain

l'article associe Robert Lerivrain (né en 1951 à Vaucé), Henri Rousseau (1844-1910) et Alfred Jarry (1873-1907). Le 4 janvier 2022, le jardin de la Perrine, à Laval, accueille une statue de bronze d'1,85 m représentant Henri Rousseau, le peintre de l'art naïf. Sur une épaule de la sculpture, deux « z'hiboux » montrent la proximité entre le peintre et Alfred Jarry, le « père d'Ubu »...

✓ **Marie-Aimée Ide, « Le collectionneur malgré lui »** : portrait de Claude Julienne, propriétaire d'une douzaine de vieilles voitures françaises qu'il « bichonne » par passion et pour le plaisir...

✓ **Hervé Guyomard, « Le machinisme agricole, une spécialité du Nord-Maine »** : l'auteur présente la situation de l'agriculture à la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e siècle. Elle implique la mécanisation agricole pour accroître la productivité. D'où la création d'ateliers ou d'entreprises comme l'entreprise Girard, à Louvigné, qui a fabriqué des



Plaque de l'entreprise Girard & Fils à Louvigné

batteuses avec jusqu'à 75 ouvriers, ou encore l'entreprise Buard, à Villaines-la-Juhel, qui invente le semoir et

diverses machines avec ses 40 ouvriers. Les autres exemples présentés sont sarthois.